

Article

« Mot du comité du centenaire »

Gilles Émond et Léon-M. Tartier

Phytoprotection, vol. 89, n°2-3, 2008, p. 49.

Pour citer cet article, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/038231ar>

DOI: 10.7202/038231ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Mot du comité du centenaire

Un centenaire, ça se fête en grand! C'est pourquoi le comité du centenaire a choisi le lieu grandiose qu'est le Musée national des beaux-arts du Québec pour commémorer cette journée. Dès sa fondation en 1908 au Collège Macdonald de l'Université McGill, la Société de protection des plantes du Québec (SPPQ) regroupait des personnes se préoccupant déjà des pertes annuelles occasionnées par les insectes, les maladies et les mauvaises herbes dans les champs cultivés au Québec. Déjà à cette époque on s'inquiétait des répercussions que pourraient avoir les systèmes modernes de transport rapide sur l'entrée au pays de ravageurs en provenance de l'extérieur.

Aujourd'hui, nos préoccupations demeurent sensiblement les mêmes. Cependant, les moyens de lutte et les programmes de dépistage et de prévention permettent une répression plus efficace des ravageurs dans un contexte de développement agricole et forestier durable.

Cette journée commémorative se veut avant tout une journée de rassemblement et de retrouvailles où les membres, les anciens membres et les amis de la SPPQ se rappelleront les meilleurs moments de leur carrière à travers les exposés des conférenciers, le contenu des affiches regroupées dans les kiosques et, évidemment, lors d'échanges au moment du dîner, du cocktail et du banquet du centenaire.

Comme il se doit, le banquet sera servi par le Restaurant du Musée, reconnu pour sa gastronomie. Trois événements majeurs suivront ces agapes : la remise de la Bourse étudiante du centenaire SPPQ 2008 Margaret-Newton; la présentation des prix et hommages décernés à des pionniers de la SPPQ, à des services publics et à des leaders qui ont contribué à l'avancement de la protection des plantes au Québec et qui ont joué un rôle important dans le rayonnement de la Société; et enfin, le dévoilement d'une plaque commémorative pour souligner le 100^e anniversaire de la SPPQ.

Le centenaire de notre Société mérite d'être souligné de façon magistrale, compte tenu que cette dernière est la plus ancienne société scientifique au monde consacrée à tous les champs et disciplines reliés à la protection des plantes.

Gilles Émond, président du comité du centenaire

Léon-M. Tartier, secrétaire



© François Charrier, IRDA

Membres du comité. Assis: Gilbert Banville, Gilles Émond et Guillemont Ouellette. Debout: Gaston Laflamme, Léon-M. Tartier, Sylvie Rioux, Danny Rioux, Claude Richard, Guy Bélair, Daniel Dostaler, Danielle Bernier, Luc Couture, Richard Hogue, Gérard Gilbert et Conrad Cloutier. Anne Légère et Valérie Gravel sont absentes sur la photo.